

Depuis trente ans, Lire et Ecrire soutient les personnes souffrant d'illettrisme. Anniversaire à Fribourg

Des lettres à (ré)apprivoiser

« THIBAUD GUISAN

Formation » Fatma Mathlouthi, 43 ans, est domiciliée à Charmey, Cynthia Chevalley, 25 ans, habite à Ursy. Ces deux femmes ont un point commun: elles suivent ou ont suivi des cours proposés par l'association Lire et Ecrire. Cette structure romande, basée à Dompierre (FR), fêtait samedi à Fribourg ses trente ans: autant d'années passées à soutenir les personnes souffrant d'illettrisme et à mener des campagnes de sensibilisation. «Il y a trente ans, l'illettrisme était un tabou. C'est moins le cas aujourd'hui», relève Brigitte Pythoud, fondatrice et directrice romande de l'association.

En Suisse, 800 000 personnes seraient concernées par une maîtrise insuffisante de l'écrit, réduisant leur autonomie au quotidien. En trente ans, près de 25 000 adultes ont suivi les cours proposés par Lire et Ecrire: des formations qui permettent de s'exercer à la lecture et à la compréhension de textes, à l'écriture ainsi qu'à la maîtrise d'informations chiffrées (mathématiques, graphiques) sur papier et supports numériques. «Les exigences de base pour participer à la vie sociale augmentent constamment. Un fossé se creuse entre les personnes qui les possèdent et celles qui ont des lacunes», estime Brigitte Pythoud.

«Je reprends confiance» Ambassadrice de Lire et Ecrire, Fatma Mathlouthi a témoigné samedi sur la place Python, où l'association célébrait son anniversaire. Originnaire de Tunisie où elle n'a pratiquement pas été scolarisée, la quadragénaire est arrivée en Suisse en 2016. «L'écriture du français était ma principale difficulté. Je me trouvais coincée pour trouver du travail», raconte-t-elle, après avoir effectué

380
Le nombre de personnes inscrites aux cours de l'association en 2017



Magali Dubois (à g.), directrice de la section fribourgeoise de Lire et Ecrire, et Brigitte Pythoud, directrice romande et fondatrice de l'association, soutiennent les personnes souffrant d'illettrisme. Charly Rappo

deux sessions de cours, à Bulle et à Fribourg.

De son côté, Cynthia Chevalley a effectué une scolarité complète en Suisse, avant d'accomplir un apprentissage

de paysagiste. «L'orthographe n'a jamais été mon fort. Pour mon apprentissage et mon travail, ça n'a pas été pénalisant. Mais une prise de conscience a eu lieu lorsque je me suis inté-

ressée à passer l'examen d'entrée à l'école de police. Je me suis rendu compte que j'étais handicapée dans mon quotidien.» Le cours hebdomadaire suivi à Fribourg permet à la

jeune femme de se remettre à niveau. «Je rafraîchis ce que j'ai appris à l'école. Je reprends aussi confiance, en voyant que je ne suis pas seule à avoir des difficultés.»

Fondée en 1990, la section fribourgeoise de Lire et Ecrire propose aujourd'hui une trentaine de cours et d'ateliers en français et en allemand, à Fribourg, Bulle, Romont, Estavayer-le-Lac, Villars-sur-Glâne, Morat et Guin. L'an dernier, quelque 380 personnes se sont inscrites aux différentes formations.

Majorité de travailleurs

Dans les salles de classe de Lire et Ecrire, les profils sont divers. Si la plupart des élèves ont entre 30 et 50 ans, certains ont vécu une scolarité troublée avec des lacunes non décelées, d'autres ont décroché de l'écriture ou de la lecture après leur formation, alors que des migrants ont effectué une scolarité incomplète dans leur pays d'origine. La majorité des participants travaille, puisqu'ils sont 60% à avoir un emploi. «Nous vivons dans un univers où l'écrit prend de plus en plus d'importance. Dans tous les jobs, les employés sont confrontés à devoir écrire un petit texte ou un rapport, à lire et comprendre des consignes de sécurité ou un mode d'emploi», souligne Magali Dubois, directrice de la section cantonale de Lire et Ecrire.

«Il y a trente ans, l'illettrisme était un tabou»

Brigitte Pythoud

UN PROJET PILOTE À DESTINATION DES COLLABORATEURS DE MICARNA

L'association Lire et Ecrire propose des cours de perfectionnement en entreprises. Dans le canton, un projet pilote a été lancé chez Micarna, à Courtepin. Un premier cours d'écriture du français a été ouvert à l'automne 2017, un second a commencé la semaine dernière pour répondre à la demande. La quasi-totalité des participants – deux groupes de huit à dix collaborateurs inscrits sur une base volontaire – est d'origine étrangère.

Active dans la production de produits carnés, la filiale de Migros emploie environ 1550 collaborateurs sur son site de Courtepin, repré-

sentant une soixantaine de nationalités. Si les cours sont financés par l'employeur, ils sont suivis hors du temps de travail. «Cette offre de formation facilite l'intégration du personnel dans notre entreprise et dans la société en général. Nous avons tout intérêt à ce que nos employés se sentent à l'aise au travail et communiquent de manière optimale», expose Céline Zosso, spécialiste du développement du personnel chez Micarna.

Lire et Ecrire est prête à réitérer ce type de collaboration. Un programme proposé par le Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche

et à l'innovation vise par ailleurs à promouvoir la mise en place de formations continues en compétences de base sur le lieu de travail. Les cours sont financés, pour autant qu'ils soient donnés durant le temps de travail.

De leur côté, les cantons – dont Fribourg – travaillent à l'élaboration de programmes de formation aux compétences de base après l'entrée en vigueur, en 2017, de la nouvelle loi fédérale sur la formation professionnelle qu'ils sont chargés de mettre en œuvre. Lire et Ecrire est une partenaire impliquée dans le processus. TG

L'antenne fribourgeoise s'appuie sur un budget annuel de 580 000 francs, alimenté principalement par le canton, la Loterie romande et d'autres collectivités publiques. Son effectif compte une quinzaine de collaborateurs, dont douze formateurs d'adultes enseignants à temps partiel. La participation aux cours coûte 60 francs par mois. >>

PUBLICITÉ

Besoin d'un lit de soin?
location et vente
65.-/mois



026 347 39 52
locations@croix-rouge-fr.ch
www.croix-rouge-fr.ch

**Envie de comprendre?
Abonnez-vous!**

LA LIBERTÉ

La présidence du PDC s'élargit à sept membres

Gruyère » Les démocrates-chrétiens misent sur une présidence jeune et renforcée

«Mon défi était de renouveler la présidence. Nous sommes maintenant au complet.» Président du Parti démocrate-chrétien (PDC) de la Gruyère, Noam Rey s'est montré satisfait à l'issue de l'assemblée de sa section, qui s'est tenue vendredi soir à Albeuve dans les locaux de la menuiserie J & C Bois.

Parmi les évolutions notables, la modification des statuts qui permet d'ancrer la représentation des cercles électoraux au sein du comité directeur, mais aussi l'élargissement de la présidence de cinq à sept membres.

«L'actualité nous démontre que les tâches de président de parti deviennent de plus en plus difficiles. Il est important de nous renforcer à ce niveau», justifie Noam Rey

Le président pourra compter sur l'appui de trois vice-présidents, dont deux nouveaux venus: Constantin Ruffieux, avocat de 30 ans et vice-président du PDC de Bulle, ainsi que Jocelyn Romanens, maître fromager de 26 ans, également président de la Fédération des Jeunes Gruériennes. Justine Catillaz, enseignante de 30 ans qui siège au Conseil communal de Gruyères, vient renforcer la présidence de la section au poste de secrétaire. >>

CHARLES GRANDJEAN

PUBLICITÉ

connect groupe

SUCCURSALE DE MORAT
Groupe E Connect félicite Monsieur Christian Schneuwly pour sa nomination en tant que responsable de la succursale au 1^{er} septembre 2018.

M. Schneuwly et ses 32 collaborateurs dont 9 apprentis sont à votre disposition pour tous renseignements.

Groupe E Connect remercie vivement son prédécesseur, M. Jérémy Hayoz, et lui souhaite une excellente continuation dans ses nouvelles fonctions en tant que responsable de région.

Beaulieu 17 | T 026 672 95 95
3280 Murten | info@geconnect.ch

www.groupe-e.ch

groupe celsius connect entretec greenwall groupe

PARTAGEONS PLUS QUE L'ÉNERGIE